

En 2010, au congrès de Nevers, je m'étais levée à l'appel des jeunes, et depuis j'avais toujours cette idée en tête. Cette année, c'était possible, je me suis dit « j'y vais ». Je suis donc partie sur le camp JT de La Pourraque comme Animatrice Spirituelle. C'était ma première expérience de camp, et ma première expérience comme animatrice spirituelle auprès de jeunes.

Avant le camp, l'équipe relais de CVX pour les camps MEJ m'a mise en contact avec d'autres animateurs spirituels, qui m'ont partagé leur expérience et leurs tuyaux.

Au début du camp, j'ai mis du temps pour m'adapter aux enfants, j'ai tâtonné, et l'Animatrice Principale, habituée à la pédagogie MEJ, m'a bien aidée. L'équipe des intendants-cuisiniers était très aidante, elle a donné bien davantage que la cuisine.

J'ai découvert le rythme d'une journée de camp, soutenu au niveau spirituel : prière du matin, Temps pour le Seigneur, Bénédicité, Point du jour, prière du soir.

J'ai beaucoup aimé découvrir la pédagogie du MEJ, la spiritualité ignatienne adaptée aux enfants, par exemple « les lunettes 3B » (qu'est-ce-que j'ai vu de Beau, de Bon, de Bien dans ma journée) pour initier les jeunes à la relecture, les chants MEJ, on sent que cela façonne les enfants, et aujourd'hui encore je les ai dans la tête ! J'ai aimé aussi voir les gamins s'ouvrir, les voir apprendre le service partagé, faire la vaisselle, nettoyer les toilettes... J'ai pris conscience que faire expérimenter un temps de silence, c'est difficile à cet âge ! J'ai appris aussi à proposer plusieurs expérimentations de formes de prières, avec le corps, avec des gestes, à varier les approches.

La préparation des temps spirituels pour les enfants m'a fait me plonger dans la Bible, cela est aussi une expérience spirituelle pour moi-même.

L'accompagnement des animateurs m'a beaucoup plu aussi.

Par contre j'ai eu le sentiment d'être trop prise, de n'avoir pas assez de temps pour préparer, pour prier. J'ai pris des équipes de jeunes en animation directe assez souvent.

Etait-ce bien mon rôle ?

Pendant le camp, j'ai aussi appris à lâcher prise ; comme AS, c'est une préoccupation de chaque instant, la nuit, ça travaille... vers où orienter... Heureusement que j'ai pu me reposer au retour du camp !

Je n'ai pas compris l'importance d'aller à la Commission Camps du mois de mai, mais c'est essentiel : c'est là qu'on rencontre notre trinôme, les autres personnes qui auront le même rôle que nous, on est formés, c'est important pour se préparer.

Si j'avais quelque chose à dire à ceux qui se posent la question de faire un camp, je leur dirais : essayez, ça vaut le coup !

Isabelle

CVX Nord